

Une vision internationale

Au-delà du diplôme, les recruteurs prennent en compte l'expérience à l'étranger des candidats. Il peut s'agir d'un stage, d'un semestre d'études dans une université partenaire, d'un job. Dans le secteur de la mode et du luxe, c'est une plus-value très appréciée. Cela témoigne d'une ouverture sur l'international et de la maîtrise d'au moins une langue étrangère. »

Françoise Sackrider, directrice du programme management mode, design et luxe à l'Institut français de la mode

Se spécialiser tôt

Beaucoup de jeunes veulent être créateurs, mais tous ne le seront pas à la sortie de leurs études ! C'est pourquoi il faut aller vers des spécialités porteuses comme la maille, l'homme, la femme, l'enfant, ou encore la maroquinerie ou la chaussure. Certaines spécialités sont difficiles techniquement, c'est pour cela qu'il faut s'y mettre le plus tôt possible, et ce dès l'école. »

Véronique Bolze, du cabinet de recrutement P2P (spécialisé dans la mode)

Bien cibler son stage

Le choix d'un stage détermine l'entrée dans la profession. Dans la mode, il y a peu de postes juniors sur le marché, car ce sont souvent les diplômés qui ont fait leurs preuves en stage dans l'entreprise qui décrochent ces postes en interne. D'où l'importance de bien cibler son stage de fin d'études. À la fin de leur cursus, beaucoup de jeunes choisissent leurs stages en fonction du prestige de l'entreprise, sans vraiment regarder si une embauche est possible après... »

Jean-Philippe Boudy, directeur d'un site web de recrutement spécialisé dans la mode

Viser des métiers en tension

Le secteur de l'habillement souffre d'une mauvaise image après plusieurs années difficiles, mais il y a des places à prendre, notamment dans le modélisme. Moins connu que le stylisme, cette fonction est tout aussi intéressante. Il y a un côté créatif dans la construction du vêtement. Et on voit au quotidien les effets de son travail. Il y a aussi des besoins en couturières, en mécaniciennes modèle... notamment chez les façonniers du Grand Ouest. »

Charlotte Lefebvre, responsable de l'Observatoire des métiers de la mode, des textiles et du cuir

Rencontrer les artisans

Les métiers d'art sont difficiles et exigeants. Il est très important, avant de s'engager dans une formation, d'aller à la rencontre des artisans, afin de prendre la mesure de leur quotidien. Ils passent beaucoup de temps à l'atelier, à répéter 100 fois le même geste afin que celui-ci devienne automatique, avant de pouvoir laisser libre cours à leur créativité. De même, la créativité se travaille. Il faut une grande curiosité, une ouverture à toute forme d'art et de discipline. »

Marie-Hélène Frémont, directrice de l'Institut national des métiers d'art



© ALAIN POTIGNON/ONISEP

CONSEILS DE PROS

POUR TRAVAILLER DANS LE SECTEUR DE LA MODE OU DU LUXE, MIEUX VAUT SE FORGER UN PROFIL ADAPTÉ AUX ATTENTES DES EMPLOYEURS. CHOIX DE SPÉCIALISATION OU DE STAGE, QUELQUES PISTES POUR SE DISTINGUER.